

TRANSAFRICAINE. L'équipage 248, formé par Jean-Luc Chatauret de Lansac et Jean-François Toullec, marque le coup au fil des étapes de plus en plus difficiles

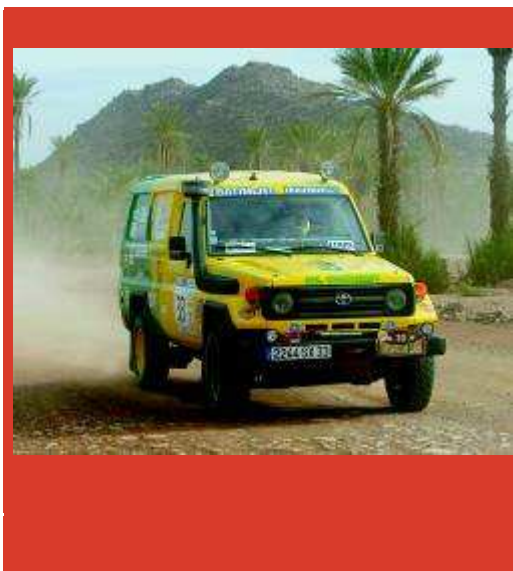
« Ce n'est pas une partie de plaisir »

J.K. L.

« Nous avons fait 800 kilomètres, dont près de 500 uniquement dans le sable. Le soir, nous ne faisons que de la mécanique comme la plupart des équipages. Nous passons nos nuits à réparer, cela ressemble plus à un Dakar ! Ce n'est pas une partie de plaisir. C'est très dur ! », racontait dimanche soir Jean-Luc Chatauret par téléphone.

Un parcours délicat. Le moral de Jean-Luc Chatauret et de son équipier Jean-François Toullec reste cependant au beau fixe.

De contretemps en contretemps, ils sont arrivés en retard, dimanche après-midi, pour livrer les fournitures scolaires à Chinguetti, en Mauritanie. Ils les ont donnés hier soir à l'école de Tidjikja. Aujourd'hui, ils partiront de cette même bourgade de Tidjikja pour rejoindre Kiffa, avec un passage délicat à négocier par la « Passe de Néga ». Ce col sablonneux a souvent modifié les classements des différents Dakar par le passé.



[<< Haut de page](#)

